

Déménagement



Christophe Favier-Bosson est le directeur d'Integrated Service Solutions pour la Suisse romande. LAURENT GUIRAUD

Une grande firme réussit enfin à quitter La Praille

ISS, très ancienne entreprise genevoise et ex-locataire des CFF, vient d'emménager au Lignon

Philippe Rodrik

Quelle bonne nouvelle! Enfin une grande entreprise réussit à quitter La Praille. Où plus de 1500 sociétés doivent encore déménager afin de permettre la réalisation d'un tout grand projet d'urbanisme. ISS (Integrated Service Solutions), employeur de 1600 collaborateurs dans le canton, vient ainsi d'abandonner le 6, route des Jeunes, situé sur le site «Pont-Rouge» où la construction de 120 000 mètres carrés de surface d'activité est prévue.

Prestige et fidélité

Cet ex-locataire des CFF a désormais installé ses bureaux chemin du Château-Bloch, au Lignon, dans un superbe bâtiment appartenant à la Suva (Caisse nationale

«Rien qu'à Genève nous augmentons nos effectifs de 5 à 10% par an depuis une dizaine d'années»

Christophe Favier-Bosson
Directeur d'ISS pour la Suisse romande

suisse d'assurance en cas d'accidents). Le nouveau voisin des Services industriels de Genève officie dans la branche dite du «facility management» et «facility services». En termes moins barbares, ISS offre des services généraux à toutes sortes d'entreprises. Des exemples: accueil et réception, conciergerie, tri et distribution de courrier, nettoyage, maintenance des bâtiments, sécurité des installations, gardiennage, jardinage, transport.

Au bout du Léman, ISS dispose d'une clientèle aussi prestigieuse que fidèle. Depuis des décennies, ses collaborateurs nettoient ainsi les bureaux des plus grandes insti-

tutions de la Genève internationale. Ils assurent aussi l'éclat de locaux d'UBS, du campus horloger de Richemont à Meyrin, tout en accueillant les passagers à Genève Aéroport, en conduisant des équipages près des avions, en poussant des cockpits ou en prenant soin des jardins de DuPont International.

Du fait d'une très large palette de prestations, des services d'ISS sont en fonction vingt-quatre heures sur vingt-quatre et 365 jours par an à Genève et dans toute la Suisse. La société emploie plus de 12 000 personnes dans le pays, exerçant une cinquantaine de métiers en tout. ISS Schweiz AG, domiciliée à Zurich, appartient à la société danoise ISS Group, cotée au Nasdaq OMX à Copenhague.

«Mais ISS Schweiz AG a bien vu le jour à Genève. C'était en 1967, lorsque la firme s'était vu confier un mandat de nettoyage par le CERN (Centre européen de recherche nucléaire)», rappelle le directeur d'ISS pour la Suisse romande, Christophe Favier-Bosson. Et l'entreprise se porte toujours comme un charme.

Elle a ainsi quasiment triplé son chiffre d'affaires au cours des

dix dernières années, à 664 millions de francs au terme de l'exercice écoulé. Et plus d'un quart des recettes ont été réalisées en deçà de la Sarine l'an dernier. ISS Schweiz AG a ensuite réussi une superbe performance de croissance purement organique au premier semestre: +13,4% par rapport à la même période un an plus tôt.

Ils sont presque partout

La portée de ces résultats n'est pas négligeable. ISS Schweiz AG s'impose en effet en leader national du «facility management/facility services». Cette branche emploierait près de 7% de la population active helvétique et leurs prestations contribueraient à environ 5% du PIB (produit intérieur brut), selon notre confrère zurichois *Handelszeitung*.

Il est vrai que les professionnels de ce secteur interviennent presque partout: les transports publics, les hôpitaux, les administrations, la grande distribution et encore tant d'autres domaines. «Rien qu'à Genève nous augmentons nos effectifs de 5 à 10% par an depuis une dizaine d'années», se félicite Christophe Favier-Bosson.

Une semaine en bourse

Thomas Veillet*



Rentrée en mode panique cette année

Chaque année à cette saison, c'est le même refrain: «Mais pourquoi suis-je revenu au travail?!»

Dans le milieu fascinant (et parfois ridicule) de la haute finance, la fin du mois d'août signifie «retour aux affaires», mais également veille du mois de septembre, connu pour être un des pires mois de trading, historiquement parlant. En 2015, on a pris un peu d'avance. La semaine passée aura été sanglante. Les marchés américains ont vécu leur plus mauvaise semaine depuis quatre ans. L'Europe se liquéfie avec les derniers rayons de soleil estivaux et l'Asie est à la limite de l'apoplexie, alors que la Chine voit sa performance de ces douze derniers mois se vaporiser lentement.

Les raisons de cette panique du mois d'août sont diverses et variées. On pourrait même dire que la moindre nouvelle est un prétexte pour tout vendre. La Chine qui ralentit, on vend. On attendait que la Grèce s'en sorte, elle s'en sort. Mais Tsipras démissionne: on vend. C'est bien simple, en Europe on a carrément oublié que Draghi injecte 65 milliards dans l'économie tous les mois! Et puis autrement on ne sait plus si la hausse des taux à venir aux Etats-Unis est une bonne

nouvelle parce que l'économie va mieux ou une mauvaise, parce qu'au fond on préfère l'argent gratuit. Dans le doute, le fait que l'on ne soit plus aussi certain qu'avant sur la hausse des taux fait peur. Donc on vend.

«La semaine passée aura été sanglante. Les marchés américains ont vécu leur plus mauvaise semaine depuis quatre ans»

On ne parlera même pas du pétrole qui se fait taper dessus sans discontinuer depuis trois semaines. Paraît qu'il va à 20 dollars. Sauf à la pompe parce que là ce n'est pas pareil... En résumé, la rentrée s'annonce pourrie pour la Bourse et le joyeux monde de la finance. Mon conseil d'investissement: vendez vos actions, achetez un billet pour un endroit chaud et sablonneux, puis repartez en vacances!

*Fondateur du site investir.ch

Il a dit

«Il est temps pour moi de partir à la retraite et de quitter l'Association internationale du transport aérien en juin 2016»

Tony Tyler

Directeur de l'ata, domicilié à Genève



Pharmacie Une nouvelle multinationale arrive à Genève

Le groupe japonais Santen Pharmaceutical inaugure officiellement mercredi l'installation de son siège européen à Genève. Spécialisée dans le développement des traitements destinés aux patients souffrant de maladies oculaires, Santen emploie quelque 3000 collaborateurs dans le monde - dont 600 en Europe. Le groupe a commencé ses activités commerciales en Allemagne, Europe du Nord, Europe centrale et dans les pays d'Europe de l'Est dans les années 90. Sa décision de diriger de Genève a été prise en 2014. **P.-A.S.A.**

Economie sociale Des entreprises à la rencontre du grand public

En partenariat avec la fondation Trafigura, l'antenne suisse d'Ashoka - réseau d'entrepreneurs dits «sociaux» - lance à partir du 2 septembre le programme Swiss Changemakers. Quinze entrepreneurs helvétiques ont été sélectionnés. Parmi eux, l'initiateur de «Cinétransat» et des «Pianos dans les rues» ou celui du Foraus - le Forum sur la politique étrangère. Une série de journées ateliers et des soirées publiques doivent leur permettre de se rencontrer et d'avoir «un impact à plus grande échelle», selon Ashoka. **P.-A.S.A.**

Bordier & Cie «Un label de qualité intellectuel»

Bordier & Cie crée le Global View Advisory Board. Le banquier privé accroît ainsi sa capacité d'analyse financière, économique, technologique et géopolitique. Le Global View Advisory Board lui permettra en effet de mieux analyser le monde (non seulement le monde financier) et de se projeter à moyen terme, dans un horizon de cinq ans, sur les grands enjeux stratégiques futurs. Michel Juvet, associé de la banque, confirme: «Le Global View Advisory Board constituera un label de qualité intellectuel.» **P.R.K.**

Des fans célèbrent la glisse aux Eaux-Vives

Pour fêter ses 35 ans, Tranzport, un magasin de sport, a fermé la rue du Merle-d'Aubigné samedi pour accueillir l'événement

Trente-cinq ans? Ça se fête! C'est en effet dans les années 80 qu'ouvre à Genève le premier magasin spécialisé dans les sports de glisse, WindService, situé au cœur du quartier des Eaux-Vives. Cette boutique vend des équipements pour les sports d'eau et de neige.

Il y a ainsi déjà plus d'une trentaine d'années, elle anticipe

l'émergence du skateboard en Suisse. Puis la société se voit rachetée pour devenir aujourd'hui Tranzport.

On y trouve tout le nécessaire pour s'équiper en skateboard et en snowboard. En effet la société est maintenant active dans les sports de glisse sur neige et sur béton. Elle compte à ce jour trois employés.

Pour célébrer l'anniversaire de ce magasin pionnier, huit collaborateurs ont cependant dû être mobilisés samedi. Le propriétaire Romain Loosli et le gérant Martin Z'graggen avaient en effet décidé

de faire les choses en grand. Les deux responsables ont ainsi tenté de créer une ambiance en accord avec l'état d'esprit «skateboard» et «glisse» en général.

«Nous avons fait installer une rampe de skateboard dans la rue du Merle-d'Aubigné. Nous avons en plus fait appel à un barbier et un tatoueur. Sans oublier un créateur de moto. Il a ainsi exposé une de ses plus belles œuvres pendant cette journée de festivités. Le tout dans une ambiance évidemment parfaitement «rock'n'roll», se félicite Romain Loosli.

Pour fêter les 35 ans de ce magasin, les tout premiers clients et les nouvelles générations de la glisse ont pu partager leur passion ce samedi entre 10 h et 22 h autour de ces diverses animations. Pour un tel événement, la rue du Merle-d'Aubigné a bien sûr dû être fermée.

Au cours de la journée, les différentes générations de skateurs ont pu savourer des hamburgers et diverses grillades. Tout en devisant sur leur passion: la glisse! Mais sans jamais perdre l'équilibre dans les files d'attente à la buvette. **Samuel Griffon**